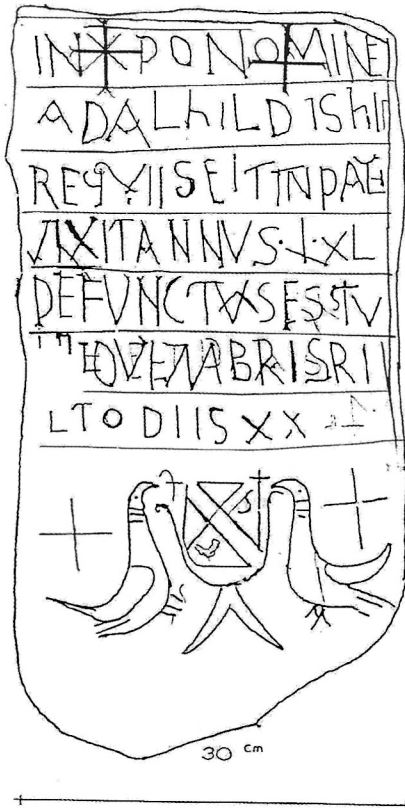
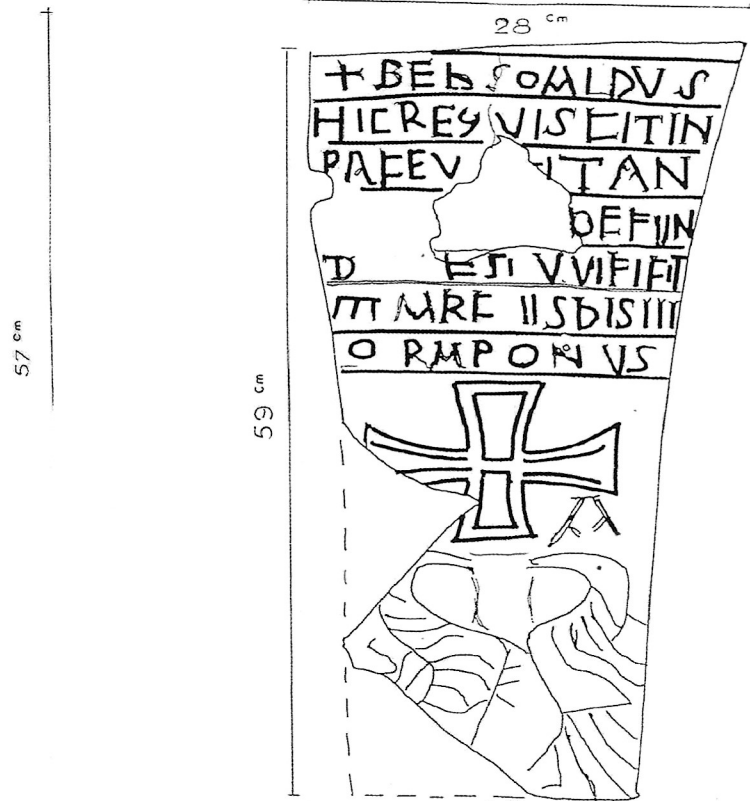


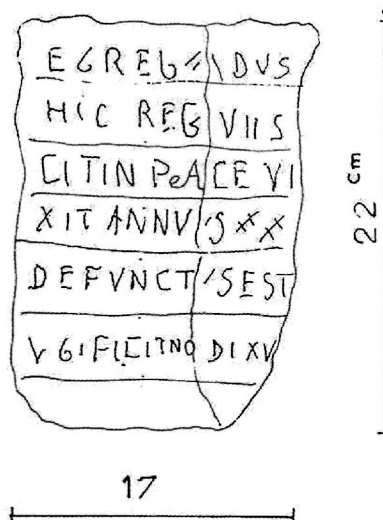
Trois inscriptions funéraires du VII<sup>ème</sup> s.  
trouvées autour de la cathédrale  
d'Amiens présentées par  
Mr François Vasselle en 2002



Stèle trouvée dans la cour de l'évêché en 1850



Stèle trouvée rue Cormont en 1894



Stèle incluse dans le dallage de  
l'église Sint Firmin le Confesseur

IN CHRISTO NOMINE  
ADALHILDIS HIC  
REQVISCIT IN PACE  
VIXIT ANNUS L XL  
DEFUNCTUS ESTV  
nOVEMBRIS RI  
LTO DIIS XX

Au nom du Christ  
Adalhidis ici  
Repose en paix  
Il vécut 40 (?) ans  
Il est décédé en  
Novembre  
Le 20ème jour

+ BELSOALDUS  
HIC REQVISCIT IN  
PACE V(ix)SIT AN  
(nus) ....DEFVN  
T(us) EST VVIFICIT  
MARCIUS DIS III  
ORA P( r)O NVS

Belsoaldus  
repose ici en  
paix il vécut ?? ans  
Il est décédé  
quand mars  
fit trois jours  
Prie pour nous

EGREBALDUS  
HIC REVIIS  
CIT IN PACE VI  
XIT ANNUS XXXX  
DEFUNCTUS EST  
UBI FICIT NO DI XV

Egrebaldus  
repose ici  
en paix  
Il vécut 40 ( ?) ans  
Il est décédé  
quand fit 15 jours



# Conclusion

La découverte de deux stèles chrétiennes au nord de la cathédrale et d'une stèle au sud permet de penser qu'il y avait un cimetière aux abords de la cathédrale.

On se rappelle qu'à l'époque romaine on n'enterrait pas dans le périmètre des villes mais à l'extérieur le long des routes. Donc à l'époque mérovingienne ces règles n'étaient plus respectées.

La rédaction des inscriptions est homogène :

Le nom du défunt  
Qui repose en paix  
Son âge  
Le mois du décès, le jour

Ces trois stèles nous font connaître les noms de nos ancêtres amiénois :

ADALHILDIS  
BELSOALDUS  
EGREBALDUS

Nous avons deux noms qui comportent une terminaison en *aldus*. Ces trois noms seraient d'origine germanique.

Le cimetière chrétien le plus important se trouvait autour de l'église Saint Acheul. On a exhumé là-bas une douzaine d'inscriptions chrétiennes. Elles sont pratiquement toutes perdues, mais J. Roux dans son « Histoire de l'Abbaye de Saint-Acheul lez Amiens » (1890) a réussi à en retrouver la trace ou des dessins ( collection du cabinet de Sainte Geneviève à Paris).

La rédaction est très proche de celles trouvées près de la cathédrale.

A Saint Acheul les pierres gravées sont de petite taille. On peut se demander si elles n'étaient pas disposées à l'intérieur des sarcophages ou tombeaux.

On observe plusieurs décors avec des paons ou des colombes buvant dans un vase caliciforme.

Les noms des défunts y ont des origines latines et non germaniques comme autour de la cathédrale.

La connaissance de ces deux cimetières constitue l'unique témoignage des premières communautés chrétiennes à Amiens.

